



**HAL**  
open science

# ”QUELLE PLACE POUR LA CONCERTATION DANS LE TOURISME ? Le cas brésilien des Conférences municipales de Tourisme.”

Daiane Seno Alves

## ► To cite this version:

Daiane Seno Alves. ”QUELLE PLACE POUR LA CONCERTATION DANS LE TOURISME ? Le cas brésilien des Conférences municipales de Tourisme.” . 7ème Colloque du réseau Outils Pour Décider Ensemble “ Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation ” (OPDE 2017), Oct 2017, Montpellier, France. halshs-01699235

**HAL Id: halshs-01699235**

**<https://shs.hal.science/halshs-01699235>**

Submitted on 2 Feb 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## **QUELLE PLACE POUR LA CONCERTATION DANS LE TOURISME ?**

**Le cas brésilien des Conférences municipales de Tourisme.**

**Daiane S. Alves<sup>(1)</sup>**

(1) ART-Dev UMR 5281, Université Paul Valéry Montpellier 3, Route de Mende 34199 Montpellier  
cedex 5, daianeseno@hotmail.com

### **Résumé :**

Cette communication envisage présenter un dispositif de concertation en tourisme mis en place dans plusieurs villes au Brésil. Il s'agit d'un processus qui cherche favoriser la participation des habitants aux débats et à la définition de priorités pour le développement touristique local, à côté des acteurs touristiques : les Conférences municipales de Tourisme (CMT). L'étude de cas qui est présentée analyse tout particulièrement les Conférences municipales de Tourisme réalisées dans la ville de Foz do Iguaçu, dans l'État du Paraná, région Sud du Brésil. Premièrement, il est question de présenter le contexte de création des Conférences municipales dans le pays ainsi que de différents types de Conférences municipales de Tourisme qui existent. Ensuite, le cas de la CMT à Foz do Iguaçu est présenté. Cette analyse porte notamment sur le contexte de sa mise en place, la méthodologie utilisée, les blocages rencontrés et les retours obtenus. Parallèlement, un regard sur d'autres expériences de CMT ailleurs dans le pays permet de mettre en lumière quelques blocages communs de ce type de dispositif. Cette étude révèle la nécessité d'un vrai engagement à la fois politique et des habitants pour la réussite du processus, ainsi qu'une méthodologie adaptée au contexte local.

### **Mots clés :**

Participation ; Tourisme ; Conférences Municipales de Tourisme ; Concertation ; Pouvoirs publics.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

« Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

### 1. INTRODUCTION

La participation est souvent présentée aujourd'hui comme étant un domaine de travail en expansion. Ainsi, rouvrir le débat sur de nouvelles conceptions de participation (Matos, 2012) et de nouveaux domaines semble être une démarche importante afin de contribuer à l'avancée des réflexions sur cette question. Dans ce sens, le travail ici présenté propose une réflexion à l'adoption de dispositifs de participation dans un domaine encore peu participatif, celui du tourisme.

Une littérature abondante de sciences humaines, sociales et politiques, analyse les effets des dispositifs institutionnels de participation dans les portages de projets et dans les impacts pour les territoires concernés, notamment dans l'urbanisme et l'aménagement (Faburel et Chevallier, 2015). Cependant, plus particulièrement concernant le tourisme, on observe que très peu de travaux portent sur cette question. Par ailleurs, force est de reconnaître que l'implication de la population dans le développement du tourisme est, globalement, faible.

Ainsi, quand on parle de participation au tourisme, une première question peut émerger : Pourquoi les habitants doivent-ils être plus impliqués dans le développement de cette activité ? Comment légitimer cette participation au tourisme ? La réponse à ces questions renvoie nécessairement à la façon dont l'activité touristique s'est développée en Occident et conséquemment, à l'intérêt à développer un tourisme plus durable.

Le tourisme qui commençait à être développé dans les années 1950 était utilisé comme moteur pour favoriser la croissance économique des pays. Cependant, il s'est montré autodestructeur, un cas classique où on "tue la poule aux œufs d'or" (Tyler, 1989, p. 38). L'émergence de ces problèmes a montré la nécessité de changer les stratégies adoptées et de chercher un développement plus durable du tourisme. Or, développement durable et participation sont deux notions inséparables aujourd'hui.

Avec l'évolution des débats autour de la durabilité, la participation est reconnue comme l'une des conditions à l'atteinte d'un développement durable (Combe, 2015) et pour toute question capable d'influer le cadre de vie des habitants. Si on considère que le tourisme est une activité qui impacte, positivement ou négativement, les destinations, il semble que les communautés locales doivent pouvoir se prononcer voire participer à la prise de décisions. Néanmoins, le contexte global actuel est celui d'une activité planifiée et gérée de façon centralisée et hiérarchisée.

Au Brésil, nous vérifions un mouvement de décentralisation de la gestion touristique non négligeable depuis les années 1990. Ce mouvement rompt avec une concentration du pouvoir en matière de développement touristique par les différents gouvernements nationaux depuis les années 1930, donnant plus de pouvoir aux gouvernements locaux. Parallèlement, on vérifie l'émergence de différentes initiatives participatives au niveau local. Ces initiatives, multiples dans leurs formes, présentent également des niveaux variés d'implication des habitants (Arnstein, 1969) : de projets de sensibilisation et d'éducation au tourisme, en passant par des dispositifs de consultation et de concertation, jusqu'à un tourisme géré par la propre communauté locale (tourisme communautaire). Dans l'objectif de questionner quelques contraintes sous lesquelles s'exercent des expériences participatives en tourisme au Brésil, ce travail porte une réflexion sur un dispositif de concertation en tourisme qui existe actuellement dans le pays, la Conférence municipale de Tourisme. Nous cherchons précisément réfléchir aux objectifs et au contexte de création de ce dispositif, ainsi qu'aux différents aspects de sa mise en œuvre.

Ce dispositif est-il adapté aux réalités locales ? L'approche méthodologique produit-elle des résultats significatifs, en réponse aux objectifs initiaux ? Les acteurs responsables de ce dispositif ont-ils les

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

capacités pour y assurer la participation ? Existe-t-il des rapports de pouvoir qui s'établissent durant la conférence et après le processus ? Finalement, ce dispositif de co-construction des décisions est-il bien intégré aux politiques publiques et suffisamment stable pour pérenniser la participation ? Pour essayer de répondre à ces questions, nous nous appuyons sur une étude de cas menée sur la Conférence municipale de Tourisme dans la ville de Foz do Iguaçu, dans la région Sud du pays<sup>1</sup>.

## 2. DEMOCRATISATION AU BRESIL ET LA CREATION DES CONFERENCES

La participation est un thème présent dans la sphère politique brésilienne notamment depuis 1988. Suite à la fin du régime militaire dans le pays (1964-1985), la nouvelle Constitution instaurait non seulement un régime démocratique mais aussi un système politique décentralisé et participatif. La conception de ce système représentait une possibilité de faire face à l'inexistence de mécanismes efficaces de contrôle de la population sur les actes de l'État. Globalement, ce système décentralisé participatif représente des espaces essentiellement politiques, composés de différentes parties prenantes qui sont responsables pour élaborer, décider et/ou fiscaliser le développement des politiques publiques.

Les Conférences<sup>2</sup> constituent des outils formalisés pour la mise en œuvre de la directrice de participation de la communauté présente dans la Constitution de 1988. Elles représentent des espaces institutionnels de délibération des directrices générales d'une politique publique déterminée qui ont un caractère de mobilisation sociale (Krüger, 2008). Même si formellement délimités, ces espaces permettent la rupture des barrières autoritaires qui marquent l'histoire de l'administration publique brésilienne (Krüger, 2008) pour que la société civile puisse contribuer aux politiques publiques.

Les Conférences sont considérées comme des moments privilégiés de participation (évaluation, propositions, décisions, etc.) où de différents intérêts sont confrontés. Parallèlement, ce sont des espaces institués pour harmoniser et assurer le consensus entre ces différents intérêts. Dans certains cas, ces instances n'ont pas vraiment apporté des changements de contenu et de forme des politiques gouvernementales. Cependant, elles ont introduit de nouvelles configurations du cadre public-étatique et de la socialisation d'informations sur les projets et services du gouvernement (Krüger, 2008).

La notion de Conférences en tant qu'espaces (homogènes) d'expression libre et égalitaire est pourtant remis en question en raison de leur fonctionnement hétérogène, selon le territoire où elles sont implantées. Ces différences sont justifiées, entre autres, par les différentes conditions socio-économiques, les instructions politiques, l'indépendance de la politique institutionnelle... mais également par les objectifs variés qui sont attribués aux Conférences. Ce dernier point est particulièrement important dans le cas des Conférences municipales de Tourisme et sera donc mieux analysé dans la prochaine partie.

---

<sup>1</sup> Cette étude de cas fait partie de recherches menées dans le cadre d'une thèse de doctorat qui porte sur la participation des habitants au développement du tourisme, ayant le Brésil comme terrain d'étude. Ce travail de recherche considère l'existence de différents processus participatifs dans les systèmes politiques démocratiques et analyse plus particulièrement leur mise en œuvre dans le domaine du tourisme, au travers du cas brésilien. L'objectif est d'analyser les enjeux d'un système plus participatif du tourisme, ainsi que de contribuer aux débats sur les nouvelles formes de participation et le développement durable du tourisme.

<sup>2</sup> Il existe des Conférences aux trois niveaux de gouvernement au Brésil (national, régional et municipal).

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

Une augmentation du nombre de ces espaces d'interlocutions a été vérifiée ces dernières années, notamment dans le gouvernement Lula (2003-2010). Cependant, cette augmentation n'a pas été suivie d'une politique de renforcement du système décentralisé et participatif, ni d'un accroissement des processus démocratiques (Moroni, 2009). Il s'agit plutôt d'une simple multiplication de ces espaces (progression quantitative) sans provoquer un changement plus profond (progression qualitative). On peut alors se questionner si ces espaces ne sont pas en train de reproduire les règles de la démocratie formelle au lieu d'amplifier les bases de la démocratie participative.

Les Conférences sont encore très peu citées dans la littérature qui analyse l'implémentation de la directrice constitutionnelle de participation de la communauté (Krüger, 2008). Néanmoins, elles semblent avoir un rôle important dans le système politique, notamment au niveau des villes. Les données de 2014 de l'Institut brésilien de géographie et statistiques (IBGE) révèlent que la majorité des villes brésiliennes ont réalisé au moins une conférence ces derniers temps (Tableau 1).

Cependant, il convient de noter que ces données ne comprennent pas tous les types de Conférences réalisées dans le pays ; la Conférence municipale de Tourisme étant, par exemple, absente de ces statistiques. En effet, il n'existe pas encore une étude faite au niveau national avec l'objectif de rassembler toutes les expériences des Conférences municipales de Tourisme existantes dans le pays. Malgré cette limitation, quelques dispositifs mis en place ont pu être repérés grâce à une recherche sur Internet<sup>3</sup>. Ces résultats seront présentés par la suite.

## 2.1 Conférences municipales de Tourisme

Les Conférences municipales de Tourisme (CMT) sont une initiative issue des pouvoirs publics municipaux à travers les secrétariats du Tourisme et/ou les Conseils municipaux de Tourisme. Ce dernier est un organisme collégial institutionnalisé qui travaille directement avec l'entité publique de tourisme de la ville. Il s'agit d'une instance de planification et de gestion participative qui peut avoir un caractère délibératif, consultatif ou de conseil, selon le statut de chaque conseil.

Par ailleurs, la réalisation des CMT est fréquemment soutenue (aide technique, stratégique, financière, etc.) par des organismes privés ou des entités du tiers secteur qui travaillent en partenariat avec la municipalité. Ceci est le cas à Foz do Iguaçu, comme nous verrons par la suite, mais aussi dans d'autres villes, telles que Diamantina, où la CMT est soutenue par le Sebrae-MG<sup>4</sup>, et Londrina, où la CMT est mise en place par la Codel<sup>5</sup>.

Le résultat de la recherche documentaire en ligne sur les CMT au Brésil mentionnée auparavant, est représentée sur la Figure 1. Il est possible de vérifier qu'il existe une différence Nord-Sud assez importante. Nous avons pu repérer quarante expériences dont la majorité se trouvent dans les régions Sud (onze) et Sud-est (vingt-trois). L'État de São Paulo est celui avec plus de conférences réalisées jusqu'à présent (onze au total), suivi de Minas Gerais (neuf), Rio Grande do Sul (sept), Paraná (quatre) et Rio de Janeiro (trois). Nous n'avons trouvé que deux cas dans la région Nord, dans le Pará, et trois cas au Nord-est, dans les États de Bahia, Paraíba et Piauí.

---

<sup>3</sup> Réalisée sur Google le 15 juillet 2017.

<sup>4</sup> Service brésilien d'appui aux micros et petites entreprises. Il s'agit d'un service social indépendant qui a l'objectif d'aider le développement de micro et petites entreprises dans le pays, et de formaliser l'économie au travers de partenariats avec les secteurs public et privé.

<sup>5</sup> Codel est un conseil local ("*autarquia municipal*"), une entité autonome et décentralisée de l'administration publique mais fiscalisée par l'État, avec des ressources propres et dont la finalité est l'exécution de services d'intérêt collectif ou de nature étatique. Ses missions principales sont la définition des stratégies et la captation d'investissements pour la croissance socioéconomique et industrielle de la ville.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

« Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

**Tableau 1. Nombre de villes ayant réalisé des Conférences municipales ces dernières années**

Avec conférences municipales réalisées durant les dernières années en lien avec les droits des personnes	Thème	Droits des personnes	436
		Droits de l'enfant et de l'adolescent	3 155
		Droits des personnes âgées	1 714
		Droits de lesbiennes, gays, bisexuelles, travestis et transsexuelles	130
		Droits des femmes	985
		Droits des personnes handicapées	819
		Egalité raciale	470
		Droits des sans domicile fixe (SDF)	120
		Droits des peuples et communautés traditionnels	168
		Droits de la jeunesse	835
		<b>Avec au moins une conférence</b>	
<b>Nombre total de villes au Brésil</b>		<b>5 570</b>	

Avec conférences municipales réalisées durant ces dernières années en lien avec des thèmes divers	Thème	Assistance sociale	5 039
		Villes	2 198
		Science, innovation et technologie	59
		Culture	1 561
		Education	2 800
		Sport	334
		Environnement	1 739
		Santé	3 719
		Sécurité alimentaire et nutritionnelle	682
		Sécurité publique	328
		<b>Avec au moins une conférence</b>	
<b>Nombre total de villes au Brésil</b>		<b>5 570</b>	

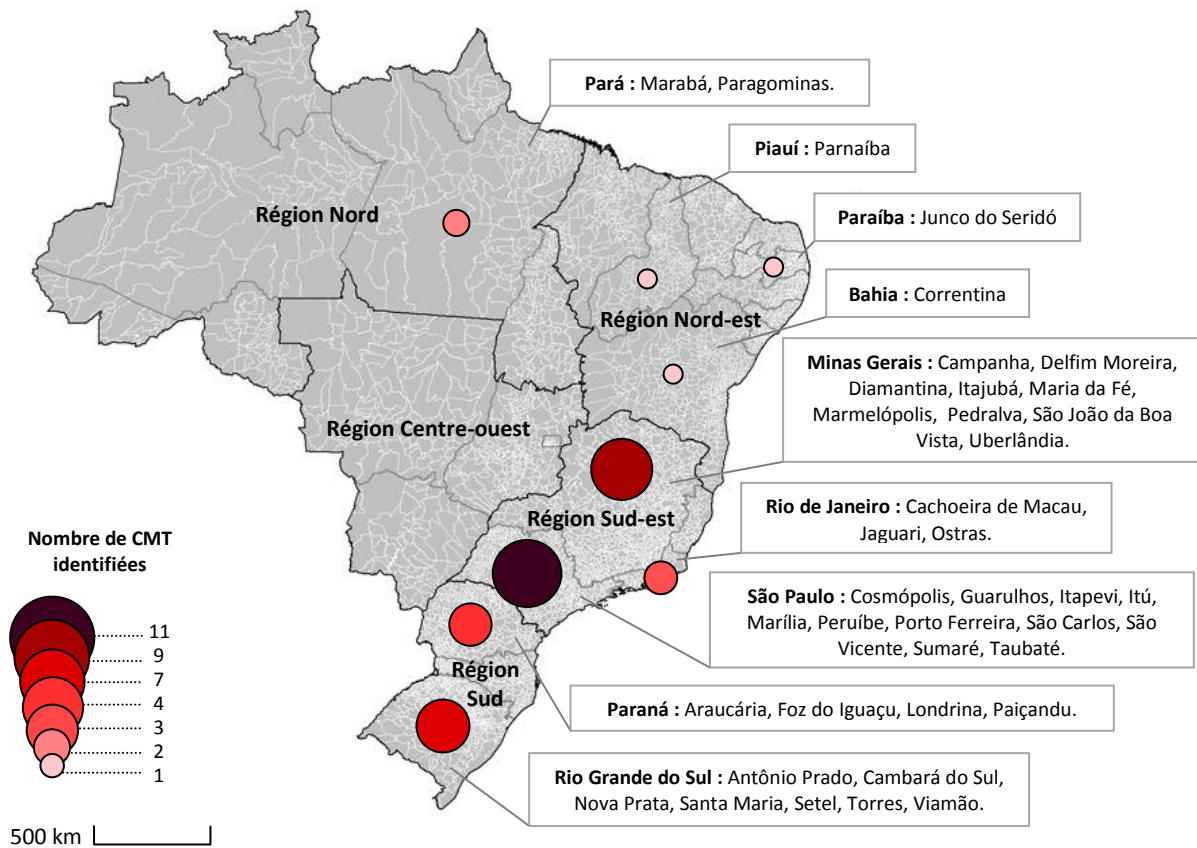
Source : IBGE, 2014.

Il est important de comprendre que les Conférences municipales de Tourisme ne sont pas un dispositif unique et homogène. En réalité, ce nom regroupe différents dispositifs avec des objectifs, des périodicités et des formats variés. Nous allons rapidement vérifier quelques exemples qui illustrent cette variété.

Dans la ville de Guarulhos (São Paulo), la CMT prend la forme d'un débat public, d'un forum à caractère informatif destiné à la population en générale. Dans cette ville voisine de la capitale São Paulo, la conférence a lieu dans une journée où différentes interventions présentent des questions liées à la thématique centrale de la conférence (décidée par les pouvoirs publics municipaux). Cette session est suivie d'un moment de débat lors duquel les participants peuvent se manifester. La fréquence de la réalisation de la CMT à Guarulhos est un aspect qui attire l'attention : avec une périodicité annuelle, la ville avait réalisé un total de quatorze conférences jusqu'en 2016.

À Peruíbe (São Paulo), la méthodologie et les objectifs de la CMT sont assez similaires à celle de Guarulhos : une réunion publique a lieu afin de présenter des questions liées au tourisme. Cependant, dans le cas de Peruíbe, une deuxième journée est organisée avec les acteurs du tourisme dans l'objectif d'élire les nouveaux membres du Conseil municipal de Tourisme pour les deux années à venir. En 2017, la ville a réalisé la quatrième édition de la conférence.

Figure 1. Conférences municipales de Tourisme recensées sur Internet en juillet 2017



Réalisation : Auteure.

Londrina (Paraná) a également organisé en avril 2017, sa quatrième CMT. Dans cette ville, il s'agit d'un événement destiné à toutes les parties prenantes (secteurs public et privé, organisations de la société civile et population en générale) et qui a deux missions centrales : élire les nouveaux membres du Conseil municipal de Tourisme, comme à Peruíbe, et définir des directrices pour le développement touristique local. Pour ce faire, des pré-conférences sont organisées avant la conférence, le même jour, avec deux objectifs principaux : faire émerger les propositions et les demandes pour la conférence et choisir les "délégués" qui auront le droit de voter les propositions. Cette méthodologie de travail est assez similaire à celle de la CMT à Foz do Iguaçu qui sera présentée dans la partie suivante. Ces deux cas présentent une différence important vis-à-vis des précédents étant donné qu'ils permettent aux habitants de contribuer aux débats et à la prise de décision. On peut ainsi les considérer comme étant des exemples de dispositifs de concertation en tourisme. Ce type de CMT est également mis en place à Diamantina et à Uberlândia (dans l'État de Minas Gerais), cette dernière étant souvent mentionnée comme un exemple d'appropriation des résultats de la concertation par les pouvoirs publics locaux. À Uberlândia, les propositions ont été transformées en projets de loi et publiés sous la forme de règlement du Plan municipal de Tourisme. Cependant, force est de reconnaître que malgré leur similitude en tant que dispositif participatif, la participation et les résultats produits dans chaque ville sont différents. Contrairement à Uberlândia, Diamantina et même Foz do Iguaçu ont eu des résultats moins importants issus de la conférence. L'étude de cas sur cette dernière ville a contribué, au moins en partie, à la compréhension de cette différence.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

« Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

### 3. CONFERENCE MUNICIPALE DE TOURISME A FOZ DO IGUAÇU (PARANA, BRESIL)

La Conférence municipale de Tourisme (CMT) à Foz do Iguacu (Figure 2) est une action à l'initiative du Conseil municipal de Tourisme (Comtur) et du gouvernement municipal, et est mise en place par l'Institut Polo Iguassu, un organisme privé sans but lucratif. La première conférence (2012) fut réalisée à partir d'une demande du président du Comtur à l'époque, dans l'objectif de développer la participation des résidents aux activités et décisions du conseil.

Les Comtur sont, par leur nature, des organismes participatifs qui devraient considérer la participation de la communauté locale aux débats voire à la prise de décision. Cependant, dans la réalité, les habitants sont absents de la plupart des conseils. Bien que dans le cas du Comtur de Foz do Iguacu, une multiplicité d'acteurs soit représentée (trente deux entités différentes), son règlement interne ne prévoit pas ni une représentation de la population locale ni l'ouverture des réunions à celle-ci. Ce fait peut expliquer donc la décision de mettre en place un processus participatif extérieur et vers la population locale.

La CMT de Foz était au départ une action prévue pour être biennale. Ainsi, la première a eu lieu le 30 juin 2012, et la deuxième, le 15 novembre 2014. Cependant, le Décret n° 21.353 de 2012 qui a institué ce dispositif a été altéré en 2016<sup>6</sup> et désormais, la CMT sera réalisée tous les deux ans mais dans des années impaires.

La CMT à Foz do Iguacu est un processus de concertation où les habitants peuvent s'impliquer dans l'élaboration de propositions en matière touristique. L'idée est de mieux connaître les opinions et les attentes de la population concernant le tourisme pour mettre en place des actions qui répondent également à ses besoins. En tant que résultat d'un processus de concertation, ces propositions doivent être prises en compte par les organismes touristiques officiellement responsables de la décision finale (Dionnet et al., 2017) au moment de formuler les politiques publiques et de planifier le développement de cette activité.

**Figure 2. Localisation de la ville de Foz do Iguacu, dans l'État du Paraná, Brésil**



Réalisation : Auteure.

<sup>6</sup> Décret n° 24.727 du 19 juillet 2016.



## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

La CMT à Foz do Iguacu est un dispositif qui comprend deux moments majeurs : les pré-conférences et la conférence plénière. Le travail commence pourtant par la préparation des pré-conférences, moment de définition des axes thématiques<sup>7</sup>, de divulgation de l'événement (dans les médias et dans plusieurs endroits de la ville) et d'élection des "délégués" (approximativement cent par conférence). Ces derniers représentent les groupes de travail au moment de la conférence et votent les propositions à être retenues.

Les pré-conférences, ainsi appelées les rencontres préparatoires, ont lieu dans plusieurs endroits de la ville – écoles, universités, entreprises, associations d'habitants, chez les personnes, etc. – ou sur Internet, pendant quelques mois avant la conférence plénière. Il s'agit d'un moment où toute personne en prenant l'initiative, peut organiser des débats ouverts sur les axes de travail préétablis. L'un des objectifs est également de faire émerger les premières idées et propositions qui seront éventuellement débattues lors de la session plénière.

Finalement, la journée de la conférence est organisée globalement en quatre parties : d'abord, l'ouverture et l'explication de la méthodologie aux participants. Puis, les participants se partagent dans des groupes selon l'axe de travail choisi. Chaque participant est libre de choisir l'axe auquel il souhaite contribuer, n'ayant pas la contrainte d'avoir dû participer aux pré-conférences pour participer à la plénière.

Après la pause-déjeuner, chaque groupe de travail reprend les débats et élabore en conclusion un rapport avec les principales idées et propositions à soumettre par la suite à un vote. Enfin, on assiste à un vote de dix propositions par axe, pour un total de cinquante, qui intégreront le document officiel transmis aux autorités touristiques de la ville (pouvoirs exécutif et législatif, et le Comtur). Ce document a pour objectif de servir de base à la prise de décision, à la mise en place d'actions et à l'établissement de politiques publiques.

Afin de faciliter l'accès au lieu de la CMT, des bus sont mis à disposition des participants et partent de différents endroits de la ville. Cette action est très importante pour favoriser la participation de tous ceux qui souhaitent se rendre au lieu de la conférence mais qui pour des raisons de déplacement et de coût, ne le feraient pas.

Concernant les propositions, la première CMT a recueilli des demandes telles que l'amélioration du transport public, l'implantation de voies cyclables, la revitalisation de places, parcs, points d'intérêt touristique et centre d'information au touriste, la construction d'un musée et d'un théâtre municipal, et la qualification en langues étrangères des professionnels afin d'offrir de meilleurs services aux touristes. Néanmoins, peu d'actions ont été mises en pratique étant donné que les propositions faites "allaient au-delà du réalisable sur le court et moyen terme et selon les réalités locales", affirme le responsable à Polo Iguassu. Parmi les actions qui ont vu le jour, on peut citer notamment le Programme intégré d'éducation au tourisme (PIET) et l'appel d'offre pour la revitalisation d'un monument public ("*Marco das Três Fronteiras*").

Polo Iguassu affirme pourtant que les propositions de la deuxième conférence étaient plus centrées sur les réalités locales et donc viables pour être mises en œuvre. Néanmoins, le document public final est introuvable sur Internet et aucune information n'a été fournie concernant la réalisation des actions. Outre le faible impact des résultats de la concertation sur la prise de décision finale, la participation des habitants qui ne travaillent pas dans le tourisme est une autre faiblesse vérifiée. Pourquoi ce dispositif ne produit-il pas les effets attendus ?

---

<sup>7</sup> Les cinq axes de travail définis pour les deux conférences réalisées jusqu'à présent ont été : Travail et rente ; Infrastructures et grands événements ; Institutionnalité et gestion ; Image de la destination ; Tourisme et la ville.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

« Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

### 3.1 Participation à la CMT : le défi majeur de mobiliser les personnes

L'une de principales difficultés rencontrées par Polo Iguassu dans la réalisation de la CMT est la mobilisation des personnes. Lors de la première édition de 2012, approximativement mille personnes ont participé soit aux pré-conférences, soit à la plénière. Ce chiffre, assez représentatif, n'a pourtant pas été maintenu lors de la deuxième édition (2014), qui n'a mobilisé qu'un faible nombre de personnes. Interrogé sur cette différence, Polo Iguassu affirme qu'il s'agit d'un blocage provoqué à la fois par la coïncidence avec l'année d'élections générales du pays<sup>8</sup> et par le manque de temps pour organiser la conférence.

Le moment des élections semble constituer, en effet, une menace à la réalisation de processus participatifs. D'autres projets participatifs que nous avons étudiés dans le cadre de notre thèse sont également impactés par cette question. Il s'agit d'un moment de forte implication des citoyens dans l'avenir de leur ville ou de leur pays. L'idée de les faire participer à des affaires touristiques semble donc déraisonnable. On peut alors considérer que lors de la mise en place de processus participatifs, il convient d'analyser non seulement la disponibilité des personnes à participer en considérant leur prédisposition mais aussi leur sollicitation par d'autres événements extérieurs plus globaux tels que les élections.

Une alternative est d'éviter ces années d'élections afin de ne pas mettre en jeu la réussite du processus. La décision de réaliser une CMT tous les deux ans, dans des années impaires, peut en effet être une solution à la difficulté rencontrée en 2014. La prochaine édition de la conférence montrera si le blocage à une participation plus importante avait, effectivement, un rapport avec le moment politique des élections.

La difficulté pour mobiliser les personnes à participer peut être également liée à des aspects méthodologiques de la mise en œuvre de la conférence au moment des pré-conférences, qui sont les moments de divulgation de l'événement. Les recherches menées ont révélé que les pré-conférences n'arrivent pas jusque dans des quartiers éloignés du centre-ville et que les habitants sont peu impliqués dans les réunions. Au final, elles ne regroupent que les acteurs touristiques.

Il existe ainsi une nécessité réelle d'étendre géographiquement et socialement les pré-conférences afin de favoriser une représentation plus diversifiée de la population locale. Développer la relation avec les associations locales et les leaders communautaires (le cas échéant) peut également soutenir la mobilisation d'un nombre plus important de personnes dans les divers segments et quartiers.

Par ailleurs, il convient peut-être de stipuler, par exemple, le nombre et la catégorie de participants que l'on souhaite avoir : Quelle représentativité des personnes extérieures à l'activité touristique souhaitons-nous ? Quelles conditions physiques possédons-nous afin d'accueillir correctement les personnes ? Avons-nous une équipe assez nombreuse pour garantir un processus efficace du début à la fin ?

Cette limite peut également être liée à la stratégie de communication adoptée. Certes, les ressources limitées du Polo Iguassu (autre difficulté identifiée) ne peuvent pas être négligées. Cependant, il est possible de maximiser l'usage de ces ressources à travers une communication bien planifiée, en analysant le contexte et les objectifs afin de choisir la meilleure façon de communiquer avec le public ciblé. Le contenu de cette communication doit par ailleurs être objectif et concret (Inagaki, 2017).

L'approche de la CMT à Diamantina (2015) est un exemple d'une divulgation variée qui peut porter ses fruits (Conselho Municipal de Turismo de Diamantina, 2015). La divulgation de la conférence et la

---

<sup>8</sup> Il s'agit des élections présidentielles, législatives (senateurs et députés) et régionales (gouvernements des États fédérés).

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

mobilisation des parties prenantes ont eu lieu un mois avant la plénière. Deux axes d'action ont été priorités :

- 1/ Une divulgation dans les publications officielles du Comtur ainsi qu'une invitation directe aux dirigeants d'institutions touristiques publiques et privées via courriel, courrier et/ou téléphone ;
- 2/ Une divulgation dans des institutions publiques et privées, sur les routes, sur les réseaux sociaux, à la radio, dans les rues (vingt heures de publicité sonore) et dans les places publiques (vidéo promotionnel projetée sur des écrans Led).

Au total, cent soixante-et-onze personnes ont participé à la conférence (85,5 % de l'objectif initial), une représentation de vingt-six quartiers de la ville et de cinquante-cinq institutions publiques et privées. Cette conférence a également favorisé la participation de personnes qui ne travaillent pas dans le tourisme (35 % du total de participants) et qui ne sont pas impliquées dans des entités, conseils, associations, syndicats et organisations sociales (43 % du total). Malheureusement, une comparaison avec la CMT à Foz do Iguaçu n'est pas envisageable faute de statistiques et de données sur les participants aux conférences dans cette ville.

Bien que la divulgation soit un facteur central dans la mobilisation des personnes, force est de reconnaître qu'une communication efficace n'assure pas une participation plus développée des habitants. La prédisposition et la disponibilité des personnes ont également une influence sur cette question, comme il a été mentionné auparavant. Cependant, un autre aspect semble être fondamental pour qu'il y ait une participation populaire à la CMT : la prise de conscience de la population locale sur le tourisme et la préparation des personnes à la participation.

Cet aspect remet tout d'abord en question le discours souvent reproduit par les acteurs touristiques sur la participation communautaire. Ce discours suggère que les habitants qui ne sont pas directement liés au tourisme, ne sont pas intéressés à participer à ce type d'action, ou encore que la faible participation de la population est le reflet même de la culture des brésiliens<sup>9</sup>.

Contrairement à ce point de vue, quelques acteurs défendent l'idée qu'il faut "provoquer" l'habitant pour qu'il comprenne l'importance et la pertinence de sa participation<sup>10</sup> : lorsqu'on lui parle de sa ville, il se rend compte de sa relation avec le tourisme et sera peut-être plus motivé à participer à la CMT. Nous estimons qu'une façon de "provoquer l'habitant" et de favoriser, éventuellement, son implication dans le développement de cette activité, est à travers un travail de sensibilisation au tourisme (Figure 3).

Figure 3. Phases de développement du processus participatif dans le tourisme



Réalisation : Auteure.

<sup>9</sup> Discours recueillis lors des entretiens réalisés dans le cadre de notre thèse de doctorat.

<sup>10</sup> Interview apparue le 13 novembre 2014 sur le site <[www.clickfozdoiguacu.com.br](http://www.clickfozdoiguacu.com.br)> (Page consultée le 30 mai 2015).

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

Il est difficile de tirer une conclusion ferme sur les opportunités réelles pour la participation créées par la sensibilisation faute de plus d'études sur le thème, entre autres. Cependant, nous considérons que la sensibilisation peut contribuer au développement participatif du tourisme (Fontes et al., 2002; Oliveira, 2002) si cet objectif est central dans le projet de sensibilisation, s'il a un lien avec des dispositifs participatifs (existants ou envisagés) et s'il est soutenu par les pouvoirs publics locaux. Des recherches menées sur quelques projets (Hanai et Espíndola, 2011 ; Alves, 2017) révèlent que des retombées positives sur la mobilisation des habitants à participer au développement du tourisme peuvent être favorisées par des programmes de sensibilisation destinés, entre autres, à réveiller cette capacité chez les habitants.

Néanmoins, force est de constater que la plupart des acteurs publics mais aussi privés n'ont pas une préparation à la participation. Parmi les acteurs publics et privés du tourisme, on vérifie un manque à la fois d'incitation pour qu'ils adoptent une approche participative du développement et de compétences techniques. Du côté des acteurs publics, ils ont besoin de meilleures compétences et connaissances (le moment, la façon, la raison, etc.) pour mettre en place des pratiques participatives. Les acteurs privés, quant à eux, doivent comprendre la raison de l'implication des habitants et le fonctionnement d'un processus participatif.

### 3.2 Faible impact des résultats de la concertation sur la prise de décision

Dans de nombreuses municipalités, la participation est intégrée aux processus de planification mais son influence institutionnelle et son effet en termes de démocratisation de la gestion publique restent assez ambigus (Pierre Hamel, cité dans Sisk, 2001, p. 170). Ceci est le cas de la CMT à Foz do Iguacu. Malgré l'assimilation du dispositif par les politiques publiques locales, ses résultats n'impactent pas de manière significative la prise de décisions.

Les analyses sur le dispositif mettent en évidence deux facteurs majeurs qui peuvent expliquer son influence jusqu'à présent infime sur le développement du tourisme dans la ville : d'un côté, les propositions sont nombreuses et parfois irréalisables (nature, temps, adéquation avec la réalité locale, etc.), selon Polo Iguassu. D'un autre côté, il peut exister un mépris de la part des acteurs politiques vis-à-vis du processus et donc une appropriation superficielle des résultats. Cette barrière est présente dans d'autres conférences, comme par exemple dans le cas de la CMT à Diamantina.

La CMT favorise l'émergence de nouvelles propositions qui non seulement peuvent contribuer au développement local au travers du tourisme mais aussi qui reflètent les attentes des habitants. Néanmoins, dans le cas de Foz do Iguacu, on peut se demander quel est l'avantage de faire émerger un grand nombre de propositions (cinquante propositions sont faites lors d'une conférence) si très peu d'entre elles sont transformées en action réelle jusqu'au moment de la CMT suivante.

Quelques changements peuvent ainsi être envisagés afin de rendre la CMT un dispositif plus efficace et crédible vis-à-vis des participants. Une première est, évidemment, la réduction du nombre de propositions choisies pour intégrer le document final. Quel gouvernement peut, dans une période de deux (voire quatre) ans, mettre en œuvre cinquante nouvelles actions destinées au développement du tourisme ? Cette réduction peut être favorisée par une présélection des propositions les plus pertinentes (quatre ou cinq, par exemple) au moment même des débats entre les groupes de travail. Non seulement la question du nombre de propositions mérite une attention spéciale mais aussi leur rapport avec les réalités locales (caractéristiques et enjeux du territoire, budget et objectifs du gouvernement, etc.) afin de pouvoir être mises en œuvre. Les habitants doivent comprendre les enjeux à la fois touristiques et politiques sur leur territoire pour pouvoir contribuer de façon

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

pertinente. Ce constat met en évidence que les dispositifs participatifs ne suffisent pas pour soutenir le développement durable et renvoie donc à la nécessité de sensibiliser les habitants et de préparer les acteurs à la participation.

Par ailleurs, un moment initial de présentation et d'échanges avant d'aborder les débats par axe de travail, permettrait aux participants d'avoir une idée globale des points à être débattus entre les groupes et de niveler les connaissances. Cela se montre tout particulièrement nécessaire étant donné que les participants à la CMT ne participent pas forcément aux pré-conférences. Par ailleurs, cela peut faciliter le travail dans les groupes (optimisation du temps, compréhension des enjeux, etc.) et produire des résultats plus pertinents parce que les personnes auraient été mieux préparées aux objectifs de la conférence.

La pertinence des propositions en rapport avec le programme du gouvernement au pouvoir est un quatrième point à prendre en compte. Cette question est directement liée au rôle des délégués. Ces participants, responsables de choisir les propositions, doivent à la fois connaître le programme du gouvernement et avoir les connaissances (politiques et techniques) pour bien exercer leur rôle. Cette mission permet de croiser ce qui est souhaitable et ce qui est réalisable. Ainsi, au moment des débats de groupes mais surtout lors du vote, les délégués doivent être conscients de la nécessité de choisir les actions qui pourront intégrer le programme gouvernemental et donc être mises en œuvre.

Par ailleurs, à la fin du vote, il semble fondamental d'identifier des entités et des organismes cibles pour pouvoir exécuter les actions sélectionnées. Les documents finaux produits jusqu'à présent ne développent pas cette réflexion, laissant la décision dans les mains des pouvoirs publics. Ce débat entre les participants à la conférence peut également révéler de nouveaux acteurs ou faire émerger de nouveaux partenariats.

Une dernière question sur les propositions mérite d'être abordée. Au Brésil, il existe une forte pression exercée par le marché, basée sur les intérêts des acteurs privés et publics les plus puissants, sur les choix en termes de développement touristique. Étant donné que les délégués sont choisis uniquement parmi les acteurs touristiques, on ne peut pas infirmer l'hypothèse que certains délégués cherchent à utiliser la CMT pour défendre leurs propres intérêts.

Le deuxième facteur qui peut influencer la prise en compte et la mise en œuvre des résultats de la concertation est l'engagement du gouvernement. Bien que la CMT soit un moyen de faire émerger des opinions et des connaissances diverses, il s'agit dans la réalité, d'un processus indépendant du système politique qui n'engage pas les pouvoirs publics à mettre en place les actions votées. Un exemple est la propre CMT de Foz do Iguaçu, mais aussi d'autres villes, comme à Diamantina, où les résultats de la conférence ont eu un faible impact sur les décisions politiques.

Le manque de volonté politique pour prendre en compte la contribution des parties prenantes peut créer une déception collective ou une désillusion par rapport au processus de concertation. Si ceci est le cas, il convient plutôt d'éviter une grande implication des parties prenantes (Dionnet et al., 2017). Ce blocage, auquel font face certaines CMT, peut remettre en question l'adéquation de ce dispositif de concertation en tant que processus participatif. Une analyse du contexte permet dans ce cas de comprendre les circonstances de la demande de concertation, de vérifier que la concertation est le niveau de participation approprié et que la mise en œuvre envisagée est adaptée. Ainsi, les objectifs de la réalisation de la CMT à Foz do Iguaçu ont peut-être besoin d'être repensés.

En tout cas, il semble inutile de réaliser une nouvelle CMT avant que des résultats concrets et des retours à la population aient lieu. Cette posture est, par exemple, celle adoptée par le nouveau directeur du service Tourisme à Diamantina. En effet, la CMT ne doit pas servir de vitrine d'une participation au tourisme qui, au final, ne produit pas de résultats réels.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

Cependant, si la régularité du dispositif est prévue dans la loi, comme à Foz do Iguaçu, ou si le Comtur souhaite maintenir le dialogue avec les habitants, d'autres actions peuvent être envisagées à la place de la conférence, telles que des enquêtes participatives, des forums et des réunions d'information et de sensibilisation. Ces actions, contrairement à la CMT, n'ont pas un caractère délibératif mais informatif et de débat. De cette façon, elles n'impliquent pas l'adoption de nouvelles propositions mais cherchent tout simplement à soutenir le développement participatif du tourisme.

### 3.3 Retombées positives sur la relation et le dialogue entre les parties prenantes

De manière générale, la participation a lieu dans deux cadres différents : elle peut être institutionnalisée ou non-institutionnalisée (Lanmafankpotin et al., 2013). Dans le premier cas, les démarches peuvent être obligatoires (comme la participation aux élections au Brésil) ou volontaires. Le second cas s'agit de manifestations spontanées des personnes, seules ou en groupe.

Notre étude de cas sur la CMT représente ainsi un exemple de participation institutionnalisée volontaire : elle est administrativement définie et encadrée, et elle invite les personnes à participer en les laissant libres de le faire. Ainsi, il est possible d'affirmer que cette expérience respecte l'un des principes déontologiques de la participation : la participation ne peut pas être imposée. Cependant, cette invitation à la participation est encore un point faible, comme il a été observé auparavant.

La CMT est pourtant un projet qui a produit un certain impact sur la relation entre les acteurs. Bien qu'il existe des inégalités dans la relation entre les participants au moment de la conférence (les délégués qui sont choisis parmi les acteurs touristiques) et après la journée plénière, entre les participants et les pouvoirs publics locaux (peu engagés avec le dispositif), nous considérons que ce processus a quand même favorisé le dialogue entre les différentes parties prenantes.

Avant l'implémentation de la CMT dans la ville, une bonne relation (horizontale) entre les acteurs publics et privés était déjà vérifiée dans le modèle de gestion intégrée adopté en 2007 et formalisé en 2013. La CMT a pourtant favorisé l'inclusion de la communauté locale dans les débats et marque le début d'une relation plus horizontale avec les habitants.

Cependant, cette relation est menacée par le suivi des contributions et leur appropriation par les acteurs politiques, tout comme par le retour donné à la population. Outre ces aspects, la faible participation populaire au processus mentionnée auparavant, représente également une barrière à l'établissement d'un dialogue entre les habitants et le gouvernement, ainsi qu'à une stabilité du dispositif.

En tout cas, il convient de reconnaître qu'un type d'habitant participatif (Matos, 2012) émerge. Ceci n'assume pas de responsabilités directes dans le processus participatif mais il est engagé et interagit avec les autres acteurs. Cette participation ne peut pas être négligée et représente une opportunité pour faire émerger les besoins des habitants et leur possible prise en compte par les politiques publiques (Matos, 2012, p. 270). Cependant, malgré les possibilités que le dispositif présente, l'émergence d'un gouvernement participatif (Matos, 2012) est pour l'instant, moins probable, étant donné qu'à Foz do Iguaçu le gouvernement ne se responsabilise pas directement des conférences.

## CONCLUSIONS

Les droits acquis en 1988 à travers la directrice constitutionnelle de participation de la communauté sont une conquête précieuse mais encore insuffisante pour garantir une universalité de la démocratie participative. Ce système, malgré ses presque trente ans d'existence, n'est pas encore

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

parfaitement établi et a encore besoin de quelques ajustements. Cependant, nous ne pouvons pas nier le fait que les conférences issus de ce nouveau système démocratique, changent désormais la posture d'un certain nombre de gestionnaires publics.

Les Conférences municipales de Tourisme (CMT) sont un dispositif participatif souple et varié. Comme nous l'avons pu constater, il est employé dans plusieurs villes au Brésil avec pourtant des objectifs variés et des approches méthodologiques aussi diverses. À Foz do Iguacu, sa mise en place a été souhaitée par le Conseil municipal de Tourisme (Comtur) de la ville, qui a présenté l'idée au Polo Iguassu, l'organisme qui s'occupe de la planification et de l'exécution des conférences. L'objectif est d'avoir la contribution des habitants aux décisions prises au sein du Comtur.

La méthodologie de la CMT à Foz do Iguacu comprend trois moments clés : le premier est celui des pré-conférences, qui ont l'objectif de préparer la conférence (thèmes, délégués, matériels, etc.), de promouvoir la démarche et d'inviter les habitants à participer. Le deuxième est la journée plénière de la conférence, qui a l'objectif de réunir les parties prenantes pour débattre sur les thèmes et de faire de propositions qui seront votées par les délégués. Finalement, le troisième moment comprend la préparation d'un document officiel avec les cinquante propositions retenues et qui est transmis à la municipalité et au Comtur.

Ce type de dispositif impose, en effet, de fortes contraintes, comme la bonne relation entre les acteurs, une vraie volonté des pouvoirs publics de se servir des résultats (et donc un vrai souci des opinions de la population) pour améliorer la ville et le tourisme, les moyens nécessaires pour assurer le processus et la mise en pratique des actions proposées, une stratégie de communication et d'action claire et objective, entre autres. Son importance pour mieux développer le tourisme de la ville, à travers une convergence d'opinions différentes dont celles provenant de la population, est pourtant soutenue par les acteurs touristiques locaux.

La CMT s'est montrée une méthodologie adaptée aux propos du Comtur car elle représente la convergence de plusieurs méthodes capables de révéler des intérêts communs, de créer une vision commune, de produire de nouvelles idées et des recommandations, telles que les conférences de consensus, les réunions citoyennes délibératives, la planification stratégique participative et le forum ouvert (Involve, 2005).

Bien que la méthodologie soit pertinente aux objectifs du conseil, elle ne se montre pas efficace dans la production de résultats réels. Ces résultats concernent notamment le taux de participation aux conférences et la mise en place des actions votées. L'on y retrouve également d'autres problèmes liés à la planification (dans la méthodologie et la mise en œuvre), à la durabilité (irrégularité temporelle) et à la transparence (modalités de participation et d'impact non éclairées, et manque de retours à la population).

D'un côté, les objectifs globaux de la participation (Harmonicop, 2005 ; Involve, 2005 ; André et al., 2006) sont vérifiés, tels que l'information, la recherche des solutions possibles, la contribution à un apprentissage mutuel des parties prenantes et l'analyse de propositions en vue d'un développement durable. Cependant, la concertation semble être peu adaptée au contexte local au vu de la faible préparation à la participation et de la sensibilisation au tourisme. En conséquence, une participation sélective est développée, qui n'est pas inclusive ni équitable car elle concerne surtout un public lié au tourisme.

Bien que l'approche participative de la CMT favorise l'ouverture du processus décisionnel, elle n'a pas vraiment réussi à augmenter la participation communautaire. Ce dispositif participatif s'est ainsi montré, jusqu'à présent, limité dans sa contribution à une meilleure analyse critique des propositions et à la recherche (commune) de solutions.

## Colloque OPDE 2017 Montpellier

### « Concevoir, adapter, évaluer des dispositifs pour faciliter et étendre la participation »

Néanmoins, force est de reconnaître que la CMT est un dispositif qui cherche favoriser le dialogue entre les diverses parties prenantes dans le développement du tourisme. Elle représente également une ouverture du système touristique local vers les habitants et une inclusion de la communauté locale dans les débats. Même si la participation communautaire au dispositif est encore timide à Foz do Iguaçu, la population dispose d'un outil pour s'exprimer et pour interagir avec les acteurs touristiques de la ville. Une opportunité pour faire émerger des acteurs participatifs se présente.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alves D., (2017). *Vers un développement participatif du tourisme ? Un regard sur quelques expérimentations participatives au Brésil*. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, EIREST, 4èmes Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme, Septembre 2017.
- André P., Enserink B., Connor D., Croal P., (2006). *Public Participation. International Best Practice Principles*. International Association for Impact Assessment, Août 2006, 3 p.
- Arnstein S., 1969. A ladder of citizen participation in the USA. *Journal of the American Institute of Planners*. Vol. 35 4, 216-224.
- Avritzer L., 2005. Nouvelles sphères publiques au Brésil : démocratie locale et délibération politique. In *Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative*. Bacque M-H., Rey H., Sintomer Y. Ed. La Découverte : 231-251.
- Blatrix C., 2010. Concertation et débat public. In *Politiques publiques 2 Changer la société*. Borraz O., Guiraudon V. Ed. Presses de Sciences Po : 213-242.
- Combe H., 2015. La gouvernance, une impérieuse nécessité pour le développement durable. *Développement durable et territoires*. Vol. 6 2, 14 p.
- Conselho Municipal de Turismo de Diamantina, (2015). *Relatório da Conferência Municipal de Turismo de Diamantina*. Septembre 2015, 70 p.
- Conselho Municipal de Turismo de Foz do Iguaçu, (2012). *Relatório final da I Conferência Municipal de Turismo*. Juin 2012, 15 p.
- Dagnino E., 2002. Sociedade civil, espaços públicos e a construção democrática no Brasil: limites e possibilidades. In *Sociedade civil e espaços públicos no Brasil*. Dagnino E. Ed. Paz e Terra : 279-301.
- Dionnet M., Imache A., Leteurtre E., Rougier J-E., Dolinska A., 2017. *Guide de Concertation Territoriale et de facilitation*. Ed. Lisode, 64 p.
- Faburel G., Chevallier K., 2015. L'intérêt des expérimentations participatives pour les savoirs de l'environnement et des paysages. Le cas des grands projets d'équipement. *Lien social et Politiques*. N° 73, 95-115.
- Fontes A., Velloso M., Diogo P., 2002. *A estratégia de desenvolvimento local proposta pelo Programa Comunidade Ativa: potencialidades e entraves do DLIS*. Instituto Brasileiro de Administração Municipal, 45 p.
- Hanai F., Espindola E., 2011. Programa de Sensibilização Sustentável do Turismo: uma proposta para envolvimento e participação de comunidades locais. *Turismo em Análise*. Vol. 22 1, 4-24.
- Harmonicop, 2005. *Apprendre ensemble pour gérer ensemble*. Université d'Osnabrück, 110 p.
- Inagaki N., 2007. *Communicating the impact of communication for development. Recent trends in empirical research*. The World Bank, 62 p.
- Involve, 2005. *People & Participation: How to put citizens in the heart of decision-making*. Beacon Press, 116 p.
- Krüger T., 2008. Participação da comunidade: 20 anos de diretriz constitucional. *Emancipação*. Vol. 8 2, 75-90.
- Lanmafankpotin G., André P., Samoura K., Côté L., Beaudet R., Bernier M., 2013. *La participation publique dans l'évaluation environnementale en Afrique francophone*. Institut de la francophonie pour le développement durable, 162 p.
- Matos A., 2012. *"Birthing democracy". Between birth policies in Portugal and mothering new forms of democracy in Brazil*. Thèse de doctorat en sociologie, Université de Coimbra, 372 p.
- Moroni J., 2009. O direito à participação no governo Lula. In *Experiências nacionais de participação social*. Avritzer L. Ed. Cortez : 107-141.
- Oliveira C., 2002. *Viabilidade e sustentabilidade do turismo rural*. Serviço Nacional de Aprendizagem do Cooperativismo, 104 p.
- Sisk T., (2001). *Democracy at the local level. The international IDEA handbook on participation, representation, conflict Management and governance*. International IDEA handbook Series 4, 256 p.
- Tyler C., 1989. The destructive side of tourism worldwide. *Geographical*. Vol. LXI 10, 38-43.